



**HAL**  
open science

**”Dictionnaire de comptabilité - Compter/contenir  
l’entreprise de Bernard Colasse, La découverte Grand  
Repères, avril 2015, 220 pages, avril dans la Revue  
Comptabilité Contrôle Audit**

Aurélien Ragainne

► **To cite this version:**

Aurélien Ragainne. ”Dictionnaire de comptabilité - Compter/contenir l’entreprise de Bernard Colasse, La découverte Grand Repères, avril 2015, 220 pages, avril dans la Revue Comptabilité Contrôle Audit. Comptabilité Contrôle Audit / Accounting Auditing Control, 2016. hal-02265502

**HAL Id: hal-02265502**

**<https://hal.science/hal-02265502>**

Submitted on 9 Aug 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## CCA 2016

### La revue des livres

*Dictionnaire de comptabilité - Compter/contenir l'entreprise*

Bernard Colasse, La Découverte Grands Repères, 2015, 220 pages

ISBN 978-2-7071-8679-9

Voyage au pays des mots de la comptabilité. Tel aurait pu être le sous-titre de ce dictionnaire de comptabilité écrit par Bernard Colasse dont l'objectif est « *de tenter de rendre la comptabilité des entreprises aussi intelligible que possible notamment pour les profanes* » (p.8). Dans ce dictionnaire, chaque mot est caractérisé par un sous-titre qui donne sens à la définition qui suit. A partir de ce tour de la comptabilité en quelques 200 mots, chacun pourra choisir son propre chemin de connaissance en naviguant d'un mot à l'autre, en « piochant » les définitions qui l'intéresse, en faisant des allers et retours, au gré de ses centres d'intérêts et de ses préoccupations du moment. En somme, nul besoin de suivre cette histoire de A à Z. Chacun pourra contempler le paysage comptable comme il l'entend.

Alors a priori, quand nous parlons de dictionnaire, nous nous attendons à avoir des définitions relativement fermées, donnant la signification et le périmètre de chaque mot que la communauté (les praticiens, les chercheurs ...) lui attribue traditionnellement. De ce point de vue, l'auteur évite le « jargonage techniciste » qui peut caractériser notre discipline en développant un langage simple et clair tout en insérant ces mots dans un panorama historique du savoir compter. A titre d'exemple, le terme de « partie double » (p.157) est énoncé à partir de références historiques agrémentées de quelques exemples chiffrés.

Mon parcours a débuté avec les mots « classiques » du comptable. « Comptabilité » bien sûr (p.57) présentée comme un terme polysémique « *dont la signification a évolué au cours du temps* ». Je suis également allé voir nos « duettistes débit-crédit » présentés au travers de leurs origines étymologiques (p.74). J'ai ainsi pu bourlinguer dans cette liste de notions en fonction de mes propres centres d'intérêts. J'ai par exemple fait un détour pour les besoins d'une recherche en cours vers le mot « Théorie comptable » (p.199). Non loin du compte de résultat, j'ai pris un chemin détourné ; celui de « Boulanger » traitant des réglottes de bois (p.40).

Pour permettre de rendre intelligible ces notions, Bernard Colasse n'hésite pas à mettre des images sur les mots qui permettent de leur donner un sens. Par exemple, le mot « Bilan » est expliqué à l'aide de la métaphore de la photographie (p.39). A l'inverse, l'auteur est également amené à critiquer l'usage de certaines métaphores par exemple celle de « Thermomètre » (p.201) au sujet de la mesure du résultat : « *Le profit (le résultat) réalisé par l'entreprise n'existe pas dans la nature ou la réalité, il ne préexiste pas à sa mesure, comme la température préexiste à la sienne. La comptabilité ne mesure donc pas le profit comme un thermomètre mesure la température d'un moteur ou du corps humain. Elle participe à son élaboration, elle est performative (Colasse 2012, p.78-79) : elle fabrique le résultat en même temps qu'elle le « dit »* » (p.201).

Cependant, limiter la présentation de ce dictionnaire à un outil comportant des définitions cloisonnées serait une erreur. On y trouve principalement des définitions ouvertes, créatrices de débat, loin d'enfermer le mot dans une signification donnée. Par exemple, le mot « Gratuit » (p.109) donne à voir le débat sur la frontière de l'entreprise. La notion de « juste valeur » est appréhendée au travers d'un questionnement : « Juste valeur – vous avez dit « juste » ? » (p.133). Preuve de cette recherche de débat, beaucoup de sous-titres figurent sous forme interrogative. Pour ne citer que quelques exemples et sans chercher l'exhaustivité, les

interrogations suivantes pourraient constituer à elles seules des sujets de dissertation : « choux et carottes – Les comptables additionnent ils des choux et des carottes ? » (p.50) ; « Comptable - Qui c'est, le comptable ? » (p.61) ; « Objectivité – La comptabilité est-elle objective ? » (p.152) ; « Politique comptable – les comptables font-ils de la politique ? » (p.166). Bref, un véritable guide des problématiques qui traversent notre discipline.

Par ces billets ouverts, Bernard Colasse donne une saveur particulière aux mots en laissant le plaisir de la découverte et de la réflexion. Bien évidemment, c'est le choix des termes et leurs définitions qui donnent à voir cette vision de la comptabilité. Une vision incluant aux pratiques multiples et diversifiées (où l'on évoque le mot « comptabilitéS » au pluriel). C'est également un prisme particulier que de situer la comptabilité dans son contexte historique, culturel (la comptabilité imprégnée des logiques anglo-saxonnes), sociologique, politique et économique (voir notamment le comptable comme « Lanceur d'alerte » en p.135 avec l'actualité du *Luxembourg leaks*). Une comptabilité appréhendée comme un modèle au sens d'une représentation, d'une image et non « la vérité comptable » (p.208). Une vision où les pratiques comptables que nous étudions sont chargées de présupposés théoriques dont il nous faut tenir compte. Une comptabilité forcément traversée par des contradictions tantôt emprunte d'une recherche d'efficacité (p.80) et quelques pas plus loin, d'éthique (p.86), oscillant entre les vertus de la performance (p.161) et la prégnance de la prévision (p.168).

Alors comme tout vagabondage, Bernard Colasse nous emmène vers quelques étrangetés (Zidane par exemple concluant la liste ; l'éditeur voulait-il absolument un Z ?). Un regard où le choix de certains mots peut m'apparaître comme trop critique (mais peut-on l'être trop ?) à l'égard d'une discipline dont l'auteur définit la « fausse facture » mais malheureusement pas la « facture ». Pourquoi définir l'indépendance mais oublier la compétence ? Sinon, à vouloir montrer la difficile indépendance du comptable. Un ouvrage où l'auteur nous définit les effets porteurs de crise de la comptabilité. Au-delà de cette traditionnelle critique d'une comptabilité dépressive, nous aimerions également voir cette pratique comme porteuse de « croissance » et de développement économique. Bien sûr, il ne faut pas nier que les mots de la comptabilité caractérisent également les maux de notre société, mais elle n'en est que ce que les comptables, et au-delà les acteurs économiques, veulent en donner à voir.

Alors de mon chemin, j'en suis sorti avec pleins d'images, présentées avec des clins d'œil multiples. Je me suis laissé volontairement conter la comptabilité à partir de définitions réflexives faisant de cette discipline un plaisir intellectuel, loin de l'ennui qu'elle peut représenter. Pour ma part, j'ai refermé ce voyage au centre de la comptabilité mais j'y retournerai volontiers ...

Aurélien RAGAIGNE

Université de Poitiers, CEREGE